

Grâce à l'Espéranto, un Calaisien, M. Robert BUERICK, lance une vaste enquête à travers le monde : "Que sont les soucoupes volantes ?"

Le directeur de l'observatoire d'Helsinki et un professeur de Bulgarie ont déjà répondu

L'Espéranto au service de la vérité ! Ainsi pourrait s'intituler l'initiative que vient de prendre un de nos concitoyens M. Robert Buérick, délégué à Calais de l'Espéranto, président du groupe « Verda Stelo ». Car M. Robert Buérick n'est pas seulement le distingué et talentueux chef d'orchestre que nous connaissons, c'est également un espérantiste convaincu.

Il a décidé, en dépit de ses multiples occupations, de lancer, de Calais, de l'Esplanade pour préciser, où il habite, les bases d'une vaste enquête à travers le monde, enquête dont le but est de recueillir des témoignages internationaux sur le problème d'une actualité brûlante : les soucoupes volantes. Les résultats sont déjà probants.

Mais nous allons laisser la parole à notre concitoyen qui a déjà reçu deux missives, suite à sa demande, émanant de Finlande et de Bulgarie.

— Cher Monsieur Buérick, comment avez-vous eu l'idée de lancer une telle enquête, appelée à faire un certain bruit ?

— C'est très simple, au moment où tout le monde s'interroge sur les Soucoupes volantes, j'ai pensé que l'Espéranto pourrait venir au secours de la curiosité générale.

En effet, il existe dans 80 pays, 2.000 délégués de l'Union Espérantiste universelle qui font office de consuls pour ceux qui parlent l'Espéranto.

C'est seulement par ce moyen qu'une enquête mondiale est possible dans un minimum de temps.

J'ai choisi, pour commencer, les pays de langues très différentes, surtout par rapport à la nôtre !

LA REPONSE DE LA FINLANDE

Voici la réponse de M. le Dr Kustaanheimo, astronome, vice-délégué espérantiste, directeur de l'observatoire d'Helsinki - Finlande.

« Cher Monsieur et ami,
« En réponse à votre lettre du 18 octobre, je dois vous dire que je ne sais rien de certain au sujet des machines aériennes dont vous me parlez.

« Je n'en ai jamais vu et en Finlande nous n'avons aucune information sur de tels phénomènes.

« Nos journaux nous racontent qu'on en a vu beaucoup aux USA et ces derniers temps en France.

« J'ai lu quelques livres au sujet des soucoupes ; il existe une nombreuse littérature sur ce thème, principalement en anglais.

« Un des livres les plus intéressants est le livre « Flying saucers » du prof. Dr Donald H. Menzel, de l'Université d'Harvard, Harvard University press, Cambridge, 2nd printing 1953. Prix 21 shillings. Il prétend que tous les phénomènes qu'on a observés dans le ciel jusqu'à présent peuvent être expliqués par des faits météorologiques. Il parle des cas connus d'anciens phénomènes, tels que ceux décrits dans la Bible.

« Un autre livre intéressant, mais très fantaisiste est « The flying saucers have landed » de Adamski, hôtelier aux jardins du Mont Palomar, qui prétend avoir parlé avec des Vénusiens.

« Il existe un livre très nouveau d'un certain officier américain spécialiste du matériel militaire et qui croit que les soucoupes viennent d'une autre planète.

« Je regrette de ne pouvoir vous donner une certitude personnelle mais seulement de vous signaler une littérature.

« Je reste à votre service cordialement à vous. »

Kustaanheimo

LA REPONSE BULGARE

Voici également la réponse de M. Winkov, professeur technique en métallurgie, 129, Sredna Gorn Sofia - Bulgarie.

« Cher ami Buerick,
« Merci de votre lettre du 18 octobre.

« Votre demande au sujet des soucoupes volantes nous intéresse aussi ; toutefois je ne crois pas à leur vitesse de 2.000 km.h., nos avions font 1.200 km.h.

« Je ne crois pas que les soucoupes viennent d'une autre planète et personne ne l'a prouvé.

« Cependant, je sais qu'il existe des machines qui atterrissent et disparaissent verticalement et dont la construction est basée sur le principe du mouvement giratoire !

« Vous savez que les cyclones sont animés d'un mouvement giratoire.

« Savez-vous que pendant la dernière guerre, Hitler a sauvé Mussolini au moyen d'une machine aérienne volant verticalement, car Mussolini était prisonnier dans un endroit où les avions ne pouvaient atterrir (une tour)

« Voilà tout ce que je sais, cher Buerick au sujet de votre demande.

— (à partir d'ici la lettre est moitié en français, moitié en espéranto) —

« J'ai vécu en France pendant six ans et j'ai fait mes études à Paris, je connais aussi votre ville de Calais. En 1907, j'ai logé dans votre ville pendant 6 mois, rue des Ecoles. J'ai connu d'éminents espérantistes calaisiens, MM. Perrin et Hermann.

« J'ai connu Zamenhof, à Boulogne-sur-Mer, il revenait de Cambridge. Vous voyez cher ami français que je ne suis plus jeune.

« Avec mes salutations pressées, cordialement à vous ».

Winkov.

Et M. Buérick, de conclure à notre intention :

« Si cette enquête vous intéresse, je vous communiquerai les réponses que je recevrai prochainement de Turquie, Tchécoslovaquie, Hongrie.

« Je crois que ces lettres, surtout la deuxième contiennent des choses intéressantes et qu'après les réponses des trois autres pays cités plus haut il nous sera permis de nous faire une opinion ! »

Inutile de dire que nous nous ferons un plaisir de publier la suite de cette enquête, véritablement unique dans le monde entier.

Nul doute qu'elle fasse bouler de neige.